bou

pro

et d

plac

indi

intr

Les

lire.

l'Ou

indi

nant

épro

trois

sont

Les

tit 1

cath

l'ens

teacl

route

qui a

ridic

eux a

pu f

élève

nal co

13

dont

9 hôr

ries c

un po

nant

de pr

catéc

jeune

En

Le

D

S

que les néophytes, avec une patience que rien ne lasse, attendent quelquefois toute une semaine le moment d'être entendus du prêtre.

Le samedi, les catéchumènes, n'étant pas encore admis aux offices, s'en retournent dans leurs villages pour y passer la journée du dimanche en famille et laisser la place aux néophytes, venus de lieux souvent fort éloignés. Le lundi tout reprend sa marche normale. Le spectacle de la mission catholique, où tout se fait avec une foi si simple et si profonde, produit sur les protestants une impression très favorable et en attire un assez grand nombre à la vérité catholique.

Un événement politique qui peut avoir pour l'avenir de l'Eglise, dans l'Ouganda, une portée considérable, c'est la nouvelle constitution donnée au pays par le Commissaire royal Sir Johnston.

L'organisation administrative de la colonie est, en effet, de la plus extrême simplicité. Pendant la minorité du jeune prince Daoudi, deux premiers ministres, l'un catholique, l'autre protestant, secondés par un trésorier, restent seuls chargés, sous le contrôle du gouverneur anglais, d'exercer la régence, et de gérer les affaires de l'Etat. Eux-mêmes choisissent les chefs de province qui, à leur tour, nomment les chefs de village. Ceux-ci sont chargés du recouvrement des impôts, en nature ou en corvées. A cette hiérarchie correspondent trois sortes de tribunaux, où se règlent les nombreux procès dont les Noirs sont coutumiers.

Cette politique est aussi sage que simple. Comme le disait la West Africa du 12 octobre, « politiquement, il n'est pas pratique dans un pays comme l'Afrique de détruire la forme indigène de société, de briser le pouvoir des chefs et de leur substituer un européanisme africanisé, qui ne convient pas aux populations et qui manque de continuité, le climat et ses conséquences nécessitant des changements constants de personnel. Financièrement ce n'est pas pratique, parce que c'est l'augmentation de la dette, l'accroissement des taxes, le découragement des populations et l'appauvrissement final des pays. »

Aujourd'hui que son autorité est suffisamment établie, l'Angleterre, tout en conservant les rouages existants et en